

N°292
14 février 2019

Collègue passionné : un quatre pattes en formation à la fiscalité

Deux fois par mois, les inspectrices et inspecteurs fiscaux de Morges côtoient une collègue surprenante : une apprentie chienne d'assistance qui accompagne son maître sur son lieu de travail. Jean-Philippe Rielle est bénévole dans une association qui socialise et éduque des chiens destinés à vivre avec des personnes handicapées, autistes, diabétiques ou épileptiques.



Ce berger australien et son maître, Jean-Philippe Rielle, ont développé une véritable complicité – (fa/bic).

Il n'est pas question de caresser ce berger australien qui, pourtant, fait les yeux doux. Naya reste patiemment couchée aux pieds de son maître. En plein « travail », elle arbore fièrement un dossard rouge de chienne d'assistance. « Dès que je lui enlèverai la chabrique, elle redeviendra une chienne comme une autre et viendra réclamer des caresses », explique Jean-Philippe Rielle, inspecteur fiscal.

Avec son épouse, il accueille un futur chien d'assistance pour la troisième fois. Leur rôle est d'éduquer et socialiser des chiens qui seront adoptés par des personnes autistes, épileptiques, diabétiques ou handicapées et les aideront.

Prévenir l'inattendu

« On reçoit le chiot à l'âge de huit semaines et on lui apprend à vivre avec les deux "pattes", c'est-à-dire les humains », souligne l'inspecteur fiscal en souriant. Ces chiens appartiennent à l'association Farah-Dogs, qui les envoie dans des familles d'accueil et les forme aux besoins spécifiques des personnes qui les adopteront. En suivant des cours d'éducation canine deux fois par semaine, le couple apprend au chien à obéir très strictement aux ordres de base comme s'asseoir, se coucher ou marcher aux pieds du maître. « Après 15 à 18 mois, le chien doit adopter un comportement adéquat en toutes circonstances, même si ces dernières sont inattendues », ajoute Jean-Philippe Rieille.

Une vie sauvée une fois par mois

La compagnie canine est un réel soutien pour leurs maîtresses et maîtres. Les chiens peuvent, par exemple, détecter, voire stabiliser les crises d'hyper ou d'hypoglycémie. « Je connais une personne diabétique qui vit seule et son chien lui sauve la vie environ une fois par mois. Quand elle fait des crises la nuit, le chien la réveille pour qu'elle aille manger quelque chose », raconte Jean-Philippe Rieille. Les chiens apprennent, grâce à leur odorat hyper développé, à détecter les crises, car l'odeur corporelle d'une personne change à ce moment-là. C'est aussi par l'odeur que les chiens détectent l'imminence d'une crise d'épilepsie et avertissent leur maître pour qu'il se mette en sécurité. Cela permet d'éviter des accidents dangereux causés par des crises inattendues.

Le chien permet également de créer du lien social autour de la personne malade ou handicapée. « Certains n'osent pas parler aux personnes en fauteuil roulant, explique l'inspecteur fiscal. Le chien devient un prétexte pour s'adresser à elles. »

Être connectés

Naya ne quitte pas son maître des yeux. « Partout où je vais, elle ne doit regarder que moi, ne pas se laisser distraire par ce qu'il y a autour », explique Jean-Philippe Rieille. Dans des situations où il y a beaucoup de mouvements, d'odeurs et de bruits, la chienne doit rester calme. « Cela demande d'être soi-même extrêmement concentré. » La connexion est en effet très importante, car le chien doit constamment être au courant de l'état de son maître. Dans le cas d'une crise due au diabète, le chien attentif est réactif : il peut tout de suite apporter la trousse d'insuline. Rassurante, la compagnie canine a plusieurs atouts : elle permet d'améliorer le quotidien de la personne malade et de soulager un peu les proches aidants.

En ce début d'année, le séjour éducatif de Naya chez le couple Rieille s'achève. Elle doit retourner au centre pour apprendre les gestes d'assistance avec l'éducatrice de l'association. « Le moment de la remise du chien à sa famille adoptive est très émouvant. Mais la séparation en vaut la peine en voyant ce que le travail accompli apporte ensuite à la personne », explique Jean-Philippe Rieille.

avec beaucoup d'émotion. Heureusement, le couple peut toujours compter sur l'affection que leurs deux autres chiens leur offrent au quotidien. (LJo)

Un chien dans les bureaux de la fiscalité

L'éducation de Naya s'est aussi déroulée dans les bureaux de l'inspection fiscale à Morges. Depuis 2014, Jean-Philippe Rieille a toujours reçu l'aval de sa direction pour amener un chien au travail un après-midi tous les quinze jours. Il doit cependant respecter quelques conditions. Par exemple, Naya n'a pas le droit d'être présente aux auditions et elle ne peut pas être mise en contact avec des contribuables. Actuellement, il n'existe aucune réglementation à propos des animaux au travail à l'État de Vaud. C'est au chef ou à la cheffe de service d'apprécier chaque cas.

Cela permet de confronter la chienne à diverses situations. « Je la prends avec moi pour faire des photocopies ou aller en séance. C'est un bon exercice. Elle doit pouvoir être calme et me laisser travailler tranquillement », explique Jean-Philippe Rieille. « En général, en arrivant au bureau, je fais une petite tournée le matin pour qu'on puisse la caresser. Une fois ce moment passé, on se met les deux au travail. » Une démarche discrète, d'après sa collègue Cécile Tomiello, inspectrice fiscale. Solidaire de la cause de l'association Farah-dogs, elle a été sensibilisée grâce aux visites de Naya.

Farah-Dogs



Le nom « Farah » signifie joie et gaieté en arabe, à l'image de ce que les chiens peuvent apporter à leur maître au quotidien – (fa/bic).

Fondée en 2014, Farah-Dogs est une jeune association basée à Sierre qui fournit et éduque gratuitement des chiens d'assistance destinés à accompagner des personnes souffrant de certains troubles, handicaps ou maladies comme l'autisme, l'épilepsie ou le diabète. Les premiers mois, les familles d'accueil apprennent aux chiens les rudiments de leur éducation, puis un spécialiste les forme pendant environ six mois aux besoins spécifiques de la personne à laquelle sera destiné le chien. L'association compte actuellement une dizaine de familles d'accueil et a œuvré pour quatre personnes qui sont désormais accompagnées par un chien. Elle cherche activement des personnes pour accueillir et éduquer des chiens. Il s'agit d'apprendre au chien les ordres de base et de le familiariser à différents lieux et situations. Tous les frais sont couverts par l'association, mais cela nécessite d'être disponible pour s'occuper du chien.

> www.farah-dogs.ch